

**Marcher dans la lumière: garder ses commandements**

## SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine: *Lv 19.18; Lc 14.26; Ln 3.20; Ln 13; 1 Tm 2.4; 2 P 3.18; 1 Jn 2.3-11.*

Versets à mémoriser: «À ceci nous savons que nous le connaissons: si nous gardons ses commandements.» (1 *Jn 2.3*)

Questions clés: Quelle est la différence entre connaître Dieu et connaître des choses à son sujet? Quel rôle notre obéissance à la loi de Dieu joue-t-elle dans notre relation avec lui? Que dit Jean sur Jésus en tant que modèle de comportement? Quel est le «commandement nouveau» donné par Jean, et en quoi est-il réellement «nouveau» ?

Un pasteur avait organisé des séances de conseil conjugal avec un couple. Le mari avait eu des relations extraconjugales non pas une seule, mais plusieurs. Il avait cherché à calmer les choses en assurant à son épouse que même s'il avait eu plusieurs liaisons, cela ne signifiait pas qu'il ne l'aimait pas. En fait, disait-il, il l'aimait plus que toutes les autres femmes.

Comme on pouvait s'y attendre, ces paroles, loin de régler le problème, n'ont fait que l'aggraver. Pourquoi? Parce que lorsqu'on aime, on le prouve par des actes et *pas seulement* par des paroles.

Cette semaine, nous verrons avec Jean ce que signifie connaître et aimer Dieu. Tout le monde peut dire qu'il aime le Seigneur, mais la question est de savoir comment, d'après la Bible, nous sommes censés prouver cet amour.

- *Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 25 juillet.*

**Que savons-nous?** (1 Jn 2.3-5)

La formule: «À ceci nous savons...» apparaît deux fois dans le passage ci-dessus. Mais que savent donc les chrétiens, d'après Jean?

Premièrement, ils savent qu'ils sont parvenus à connaître Dieu (*verset 3*) et, deuxièmement, qu'ils sont en lui (*verset 5*). Si l'on considère ce qui est en jeu - la vie ou la destruction éternelle (*voir Jn 5.29*) ce sont là des choses essentielles à connaître, n'est-ce pas?

Mais en même temps, prenons garde de ne pas faire de la connaissance elle-même *le moyen* du salut. En fait, c'est précisément à ce genre d'hérésie que Jean s'attaque ici - et dans d'autres passages: l'idée selon laquelle la connaissance est en soi source de rédemption.

La *connaissance*, ou *gnosis*, était fondamentale dans la religion antique, et c'était un concept important dans le monde religieux des premiers siècles de notre ère. C'est probablement vers le IIe siècle qu'il s'est répandu parmi les chrétiens sous la forme d'une hérésie bien acceptée: le gnosticisme. Cette philosophie ne s'embarrassait pas de moralité. L'accent était mis sur l'expérience mystique ainsi que sur des mythes fantaisistes concernant Dieu et la nature de l'homme. Le salut se gagnait par l'initiation à ces connaissances ésotériques plutôt que par une relation avec le Seigneur basée sur la foi.

**Qu'indiquent** les textes suivants à propos de la notion de «connaissance» dans le Nouveau Testament? *Mt 13.11; Lc 1.34, 77; Jn 17.3; Rm 3.20; 1 Co 8.1; 1 Tm 2.4; 2 P 3.1, 8; 1 Jn 4.8.*

Dans le Nouveau Testament, les mots *connaître connaissance* 'ont un sens théorique et théologique. Mais ils expriment aussi une relation. Connaître Dieu signifie avoir - avec lui une relation intime. L'obéissance, l'amour, le fait de renoncer au péché témoignent de l'existence d'une telle relation. Les aspects théoriques et expérimentaux de la connaissance doivent aller de pair.

S'il emploie souvent le verbe *connaître*, Jean s'abstient, semble-t-il, d'utiliser le mot *connaissance*. Sans doute évite-t-il le terme le plus technique pour qu'il n'y ait pas confusion avec le gnosticisme.

*Connaissez-vous le Seigneur ou savez-vous seulement des sur lui ? Quelle est la différence fondamentale entre les deux ? Et surtout, si vous êtes dans le deuxième cas, comment changer, et pourquoi est-il si important de changer ?*

**Garder les commandements** (1 Jn 2.3-5)

N'importe qui peut dire qu'il connaît Dieu. En fait, beaucoup de gens ont prétendu cela, même à l'époque de Jean. Et c'est encore le cas aujourd'hui. Mais la parole est une chose si facile!

**Pour** Jean, à quoi voit-on qu'une personne connaît Dieu? Que dit-il d'autre à ce sujet? *Jn* 14.15, 21; *15.10*; *1 Jn* 3.22,24; 5.3; *Ap* 12.17; 14.12. Comment ces versets s'éclairent-ils les uns les autres? En quoi nous confortent-ils, en tant qu'adventistes, dans notre position vis-à-vis de la loi?

Pour Jean comme pour Jésus, «garder les commandements» est primordial. Cette expression revient assez souvent dans les écrits de l'apôtre.

«Garder les commandements» est le signe que nous connaissons Dieu/Jésus et que nous l'aimons. Ici, l'amour et l'obéissance sont liés. Le pronom *le* peut faire référence soit à Dieu le Père soit à Jésus; il est quelque peu ambigu, mais c'est probablement voulu. *1 Jn* 2.4 souligne la même vérité en termes négatifs et fait peut-être allusion à une idée fausse répandue par ceux qui affirment que l'on peut connaître Dieu et néanmoins ne pas garder les commandements. Jean s'oppose à cette opinion en termes très puissants, traitant de menteur quiconque l'enseigne.

**Pourquoi** le fait de garder les commandements montre-t-il que nous connaissons Dieu? Comment notre obéissance à la loi est-elle le reflet de notre connaissance de Dieu? Quel lien y a-t-il entre observer la loi et connaître Dieu?

Connaître Dieu, selon la Bible, ce n'est pas simplement savoir un certain nombre de choses à son sujet. C'est une connaissance profonde, base d'une relation pleine d'amour. On ne peut pas aimer vraiment quelqu'un que l'on ne connaît pas. Et si on aime une personne, on va se comporter avec elle d'une certaine manière. Le mari qui aime sincèrement sa femme ne la trahira pas. Mais il aura beau lui dire qu'il l'aime, si ses actes n'en témoignent pas, alors, comme l'écrit Jean, c'est un «menteur».

*Pensez à d'autres exemples permettant de mieux comprendre pourquoi l'obéissance en actes fait partie intégrante de ce que signifie « connaître Dieu » ?*

**Que ferait Jésus?** (1 Jn 2.6-8)

Il n'y a pas si longtemps, il était la mode, dans la jeunesse chrétienne américaine, de porter des bracelets sur lesquels figuraient les lettres WWJD, abréviation de: «What Would Jesus do?» (Que ferait Jésus?) Si certains ont trouvé cela puéril, l'intention, elle, était bonne: ne devrions-nous pas, en toute circonstance, penser à nous demander ce que Jésus ferait à notre place et chercher à agir de même?

C'est à peu près ce que Jean dit ici. Dans la première partie de notre passage, il montrait que marcher dans la lumière et connaître Dieu, c'est lui obéir. Dans cette seconde partie, il invite les chrétiens qui veulent demeurer en Dieu et marcher dans la lumière à vivre en suivant l'exemple du Christ. Mais comment? En cherchant à savoir comment Jésus a vécu et en comparant, au quotidien, leur conduite à la sienne.

En d'autres termes, «que ferait Jésus» à notre place?

**Parcourez** les évangiles. Quels sont vos récits favoris sur Jésus? Plus exactement, lesquels vous touchent particulièrement et vous parlent vraiment de la personne de Jésus? Dans quels domaines arrivez-vous à lui ressembler?

Même si les évangiles ont pour point culminant la mort et la résurrection de Jésus, ils renferment suffisamment d'informations sur sa vie et ses enseignements pour nous permettre de comprendre comment, dans l'idéal, chacun de nous devrait vivre.

Il est important de ne pas l'oublier, car parfois on se focalise uniquement sur Jésus en tant que Sauveur ou substitut, et non sur Jésus en tant que Seigneur et modèle. Jean considère Jésus à la fois comme son Sauveur et son exemple. Dans 1 Jn 1.7, il parlait du sang purificateur du Christ et dirigeait ainsi nos regards vers la croix, où Jésus est mort à notre place. Dans 1 Jn 2.2, il nous présentait Jésus comme «l'expiation pour nos péchés», notre substitut. Mais dans les versets que nous étudions cette semaine, c'est l'autre aspect qui ressort : Jésus a mené une vie exemplaire et nous devrions suivre ses traces.

*Qui que nous soyons, nous rencontrons, pour la plupart, des difficultés dans notre vie. Pensez à ce qui constitue, pour vous, le plus grand défi que vous ayez à relever; le combat le plus difficile que vous ayez à mener. Puis posez- la question suivante : « Que ferait Jésus?» Après avoir répondu du mieux possible, demandez-vous: «Qu'est-ce qui m'empêche d'agir de même?»*

**Un commandement nouveau** (1 Jn 2.7, 8)

Après avoir montré qu'il est important d'obéir aux commandements (1 Jn 2.3, 4), Jean, dans les *versets* 7 et 8, introduit la notion de «commandement nouveau». Quel est ce «commandement nouveau»? La réponse se trouve dans Jn 13.34, où apparaît la même expression.

**Lisez** Jn 13. Quel est le contexte? Comment nous aide-t-il à comprendre ce «nouveau commandement». Expliquez.

Après avoir montré à ses disciples ce que signifie servir - à savoir, aller jusqu'à s'agenouiller et accomplir l'humble tâche du lavement des pieds -, Jésus donne ici un «commandement nouveau» : ses disciples doivent s'aimer les uns les autres tout comme il les aime.

La situation est la même dans 1 Jn 2.6-8. Après avoir rappelé qu'il est nécessaire de marcher sur les traces de Jésus, Jean évoque le commandement donné par celui-ci dans Jn 13. C'est le parallélisme avec Jn 13.34, 35 qui permet de comprendre le sens de 1 Jn 2.7, 8. Le commandement dont parle Jean est celui qui concerne l'amour fraternel entre croyants.

Mais alors, pourquoi déclare-t-il qu'il ne s'agit pas d'un commandement nouveau, mais d'un «commandement ancien»? Parce que le commandement qui touche à l'amour du prochain figurait déjà dans l'Ancien Testament (Lv 19.18). Quand Jean a écrit sa lettre, le «commandement nouveau» de Jésus - celui de Jn 13.34 - existait en réalité depuis des années.

Pourtant, ce commandement était nouveau en ce sens qu'il trouvait sa réalisation dans la vie de Jésus (« en lui» [*verset* 6]) et qu'il devait également être illustré, mais d'une façon toute nouvelle, par celle de ses disciples (« en vous» [*verset* 8]) : le monde n'était-il pas entré dans une ère nouvelle, inaugurée par la première venue de Jésus (« les ténèbres passent, et la vraie lumière brille déjà.» [*Verset* 8])?

*En définitive, c'est la notion de loi divine qui relie la première partie de notre passage (1 Jn 2.3-6) avec la seconde (1 Jn 2.7, 8). Tous les commandements se résument en un seul: s'aimer les uns les autres. Marcher dans la lumière et marcher sur les traces de Jésus, c'est suivre les commandements et s'aimer les uns les autres.*

**Aimer les autres** (1 Jn 2.9-11)

**Résumez** ce que Jean dit dans les versets ci-dessus.

L'amour a déjà été mentionné, de manière assez brève, dans 1 Jn 2.5. Il est clair qu'il s'agissait de notre amour pour Dieu, qui se manifeste lorsque nous gardons ses commandements. Dans la seconde partie de notre passage, l'amour entre chrétiens est évoqué de façon indirecte, au moment où Jean annonce le «commandement nouveau» (versets 6-9). En revanche, il est clairement énoncé dans la dernière section de notre paragraphe (versets 9-11), qui commence également par l'expression: «Celui qui dit... ». Voir les versets 4, 6,9.

Au verset 9, Jean affirme que le membre d'église qui déteste son frère se trouve dans les ténèbres. Le verset 10 précise que non seulement il est dans les ténèbres - contrairement à celui qui aime son frère (verset 10) -, mais il est aveugle.

Dans cette lettre, précisons-le, Jean se soucie avant tout de la communauté chrétienne. Cela ne signifie pas qu'il nie le fait que les chrétiens sont appelés à aimer leur prochain en général et même leurs ennemis, mais ce n'est pas son propos ici. Il a d'autres problèmes à traiter.

« **Détester** » son frère - c'est là un mot très fort, que nous n'aimons peut-être pas utiliser pour parler de nous-mêmes et de notre conduite. Nous préférons dire que nous sommes «énervés» ou qu'on nous a «vexés ». Mais l'Écriture utilise souvent le mot *détester* (ou *haïr*, pour certaines versions) dans un sens qui n'a pas tellement cours aujourd'hui. Comment ce mot est-il utilisé et comment doit-on le comprendre dans les textes suivants? Mt 6.24; 24.9, 10; Le 14.26; In 3.20.

Dans les Écritures, le verbe *détester* a non seulement le sens que nous lui donnons aujourd'hui, c'est-à-dire *haïr*, mais il veut aussi dire que l'on fait passer une personne après une autre que l'on préfère ou que l'on néglige quelqu'un. En d'autres termes, il n'est pas nécessaire de haïr une personne pour la «détester» dans le sens biblique du terme.

*Peut-être détestez-vous quelqu'un – peut-être pour de bonnes raisons ? Si c'est le cas, demandez-vous : « que ferait Jésus ? »*

**Pour aller plus loin:** Lisez Gn 39.7-12; Dn3.8-18; Ap 13.15, 16; 14.5.

Il est particulièrement important, en ces moments où s'achève l'histoire du monde, de marcher dans la lumière, ce qui implique de garder les commandements, vivre comme Jésus et témoigner de l'amour. La loi de Dieu est remise en cause et la question du vrai culte et de l'obéissance au Créateur va être de plus en plus d'actualité. On trouve dans les Écritures l'exemple de personnes qui sont demeurées fidèles, même en des circonstances particulièrement éprouvantes: Joseph, les amis de Daniel, Daniel lui-même et beaucoup d'autres. Mais l'exemple par excellence est Jésus. Prenons la décision de le suivre, quelles que soient les épreuves.

Jean «déclare que le véritable amour consiste dans l'observance de tous les commandements. Croire à la théorie de la vérité, faire une profession de foi, être assuré que Jésus n'est pas un imposteur et que la Bible n'est pas une série de fables habilement conçues, n'est pas suffisant. [...] Jean n'a pas enseigné le salut par l'obéissance, mais a déclaré qu'elle est le fruit de l'amour et de la foi. » - Ellen WHITE, *Conquérants pacifiques*, «Transformé par la grâce», p. 502.

### À méditer

- *C'est une chose d'observer les dix commandements ; c'en est une autre d'aimer l'autre. Quelle est la différence ? Qu'est-ce qui est le plus facile ? Pourquoi ?*
- *Le philosophe français Michel Foucault faisait la distinction entre deux sortes de connaissance : celle qui change celui qui l'acquiert et celle qui n'apporte aucun changement. Citez des exemples de ces deux types de connaissance. Selon vous, à quelle sorte de connaissance s'apparente la connaissance de Dieu et quels changements produit-elle dans celui qui la possède ?*
- *Comment éviter de tomber à la fois dans le piège qui consiste à essayer de gagner son salut en observant les commandements et dans celui qui consiste à croire qu'on peut être sauvé tout en désobéissant à la loi ?*
- *Comment les membres de la classe peuvent-ils aider leur Eglise locale à mieux comprendre ce que signifie aimer ? Existe-t-il une manière d'aimer qui soit « collective » ? A quoi pourrait ressembler l'église locale idéale et totalement aimante ? Dans quelle mesure votre propre Eglise correspond-elle à cette description ?*